



« *Travailleurs de tous les pays unissez-vous* » **Karl Marx**

LA VOIX DES TRAVAILLEURS

Hôpital Public APHP

Le 2 septembre 2018

Aucune leçon à tirer de nos défaites ?

La France a connu un conflit social d'importance avec la grève des cheminots. Malgré le fait qu'elle doit durer des semaines, le gouvernement n'a pas reculé devant la stratégie de grève perlée, de deux jours sur cinq, mis en place par l'intersyndicale cheminote jusqu'à la fin juin. Dans le même temps de nombreux conflits se développent, d'Air France aux éboueurs, des facultés à Carrefour, de l'Energie aux fonctionnaires, à la RATP, aux bus et tramways, à La Poste, à l'hôpital public, à la Psychiatrie, aux EPHAD et à la Justice, pour ne citer qu'eux. Et, bien que tous les services publics soient attaqués, les syndicats refusent de lier les luttes entre elles et recourent aux sempiternelles journées d'action, proclamées par une partie des gauches syndicales et de l'extrême gauche officielle comme des journées de convergences des luttes et point d'appui pour une grève générale, un nouveau mai 68, disent-ils. Pourtant, lutter séparément, c'est donc le meilleur moyen d'être battus face à une offensive d'ensemble.

Il convient de remarquer que depuis 2007-2008, les conflits syndicaux ne mènent qu'à des défaites. Ce grand tournant en la matière correspond, et pas seulement en France, à un moment charnière pour les classes possédantes puisque c'est l'époque de la chute historique du système mondial.

Avant 2007, par exemple en France, plusieurs mouvements prolétariens ont été menés avec un succès au moins partiel par les travailleurs et les jeunes comme en 1982 contre le blocage des salaires, en 1986 contre la loi Devaquet, en 1993 contre le CIP, en 1995 la lutte commune des cheminots et du secteur public, en 2006 la lutte contre le CPE.

Après 2008, tous les mouvements syndicaux, absolument tous, mènent à des défaites complètes comme en 2010 sur les retraites, en 2013 contre le CICE, en 2014 pour les cheminots, en 2015 pour Radio France et l'Hôpital public, en 2016 sur le Code du travail contre la loi El Khomri, et maintenant en mars-avril 2018 pour les fonctionnaires, les cheminots et bien d'autres catégories.

Entre les deux, les syndicats n'ont pas changé de nature ; c'est la situation de la lutte des classes qui a changé. La crise historique du capitalisme est passée par là et elle ne laisse plus place au réformisme. Depuis la crise systémique, les classes possédantes aiguisent les couteaux. C'en est fini de la collaboration de classe, il faut casser le moral de la classe ouvrière pour préparer le rapport de

forces nécessaire quand le système s'effondrera. Alors préparons-nous et organisons-nous !

Sombre, l'avenir de l'AP-HP, vu par Martin Hirsch

C'est la destruction de la structure AP-HP elle-même, la modification voire la disparition de son statut comme du nôtre qui est programmée. Il est prévu, entre autres, l'autonomie des GH qui aura pour conséquence que tous les agents ne seront pas traités à égalité d'un GH à l'autre, une plus grande coopération entre hôpitaux AP-HP et hors AP-HP dans le cadre des GHT, une accélération du développement du numérique en contre partie d'une diminution d'emplois, la mise en place à "grande vitesse" et à grande échelle des protocoles de coopération entre professionnels de santé : pour les infirmières cela revient à faire des actes médicaux. Le but ultime est de faire des économies encore et toujours sur le dos des personnels et de leurs conditions de travail. Et, surtout, de privatiser la santé publique ! Mais l'avenir dépend d'abord de nous, ne l'oublions pas !!!

GHT : achetés et vendus !!!

La nouvelle « réforme » de l'APHP met en avant que les GH seront remplacés par des GHT. On nous fait cadeau... d'une lettre de plus, et cette lettre signifie tout simplement une chute considérable, avec perte d'argent, d'effectifs, de statut et un pas de plus dans la privatisation.

En effet, l'APHP qui possédait à Paris et région, après de multiples réductions, regroupements et fermetures, 38 hôpitaux n'en aura plus que... trois qui seront des méga-GH. Les autres disparaissent de l'APHP pour rejoindre les autres GHT qui appartiennent aux régions, charge à elles de les donner au privé ! Tous les secteurs qui travaillent en liaison avec l'hôpital, de l'informatique à la biologie, seront privatisés ! Cela suppose de nombreux regroupements comme celui qui est projeté entre Tenon et la Pitié ! Cela signifie déjà 800 suppressions de postes dès cette année ! C'est 960 millions d'économie sur le dos de l'hôpital public ! Avec cette nouvelle réforme, on pourrait perdre environ 100 euros en moyenne sur la fiche de paie à cause du changement de statut de l'AP. Les nouveaux embauchés ne seraient pas des fonctionnaires. Les personnels seraient « incités » à la mobilité permanente, à la polyvalence, aux changements de service, etc. !! Cela ne vous dit rien toute cette réforme ? Plus de statut de fonctionnaire, plus de statut public, plus de conditions de travail du service public, privatisation à terme ! C'est exactement la même « réforme » qu'à la SNCF ou à La

« *Travailleurs de tous les pays unissez-vous* » **Karl Marx**

Poste (devenue un Pôle financier, bancaire et assurances et où l'Etat n'est plus majoritaire dans le capital), à Engie, dans les aéroports et partout, c'est la casse du service public pour les personnels comme pour les patients et les usagers ! L'attaque est générale mais les syndicats s'entêtent à des ripostes localisées, corporatistes, divisées.

Les syndicats face à la casse de l'APHP

Ils sont bien calmes, les syndicats, devant une réforme qui s'annonce drastique et catastrophique ! Ils se gardent de passer dans les médias ! Pensez donc, alors que le mouvement des cheminots n'était pas complètement terminé, les grévistes pas complètement épuisés et découragés par la stratégie bidon des syndicats (la grève sans grève reconductible, avec seulement des journées d'action !). Hospitaliers et cheminots risqueraient de se rejoindre dans la lutte, et pourraient entraîner l'ensemble du service public ! Engie, aussi privatisé, comme tout le secteur énergie publique, tout le secteur communications publiques, tout le transport public, l'enseignement et la recherche publics et on en passe comme les employés municipaux et départementaux !!! Tout ce monde qui subit exactement la même attaque mais que les appareils syndicaux n'ont absolument pas voulu mettre en mouvement ensemble.

Face à la casse programmée de l'APHP dont Martin Hirsch leur a donné le contenu, les syndicats font le dos rond. Pour la CGT, pas la peine de s'agiter tout de suite : « on ne sait pas encore les détails », « c'est trop tôt », « c'est trop flou », « on attend de voir »... FO a réagi durement en mettant en place... une pétition !!! SUD, pour sa part, a mis en place... une votation... Nulle part, des assemblées générales du personnel, nulle part des prises de parole, nulle part le parallèle n'est fait avec l'attaque de la SNCF, nulle part il n'est dit que pour les faire reculer, il fallait rejoindre les cheminots, il faudrait la généralisation des luttes ! Ce qu'il nous faut, c'est des assemblées générales souveraines avec des comités de grève élus qui se coordonnent avec tous les autres secteurs en lutte, et décident de tout par eux-mêmes !

Cet été, les urgences explosent !

C'était écrit dans toute la presse ! Eh bien, ne croyez pas que cela allait suffire pour que la direction des hôpitaux et la ministre de la santé, sans parler du premier ministre et du président, que tout ce beau monde s'affole ! Pas du tout ! Ils vont dire : on vous avait bien dit qu'il faut réformer ! Les mesures qu'ils prennent, c'est exactement le contraire de ce qu'il faut : ils suppriment des emplois hospitaliers, ils ne prennent plus ou peu de RCA, ils ne remplacent ni ceux qui partent en congés annuels ni ceux qui partent en retraite... La dégradation de l'hôpital qu'ils organisent, ils s'en servent pour favoriser sa casse !!!

L'hôpital public, c'est suicide-mode d'emploi !

Même si on n'est pas tenus au courant, les personnels qui sont à bout, qui n'en peuvent plus, qui stressent et même qui tentent de se suicider se multiplient, en proportion de la dégradation des conditions de travail, des suppressions d'emploi, de l'augmentation des charges de travail, des pressions de l'encadrement. Les tentatives de suicides, il y en a dans de nombreux hôpitaux et elles sont passées sous silence par les directions et le ministère. Même un suicide mortel comme celle d'un cadre de chir-ortho sont relativement peu connues, peu commentées et surtout pas par la direction et la ministre !!!

Pas chaude pour dire la vérité, la ministre

La canicule de cet été aurait sûrement fait plus de morts si la ministre n'avait pas décidé de dire le contraire dans les médias. Mais les personnels de gériatrie ne parlent pas comme la ministre.

Le travail en psychiatrie, de plus en plus fou !

Les hôpitaux publics de Psychiatrie de Rouen, Amiens, Le Havre et Paris ont uni leurs forces le 7 septembre pour dénoncer l'état calamiteux de l'hôpital psychiatrique et la maltraitance des usagers qui en découle. Les hôpitaux psychiatriques de Niort, Pinel et bien d'autres sont aussi en situation de crise et le dénoncent haut et fort. Sur le Rouvray, jeudi dernier, il y a eu une manif des hôpitaux psy qui ont rassemblé environ 1000 manifestants à Paris, notamment l'hôpital St Anne de Paris. Le CHU de Nantes, après l'agression de 4 agents lundi 20 août, prétend qu'il va sécuriser les lieux mais les personnels relèvent que ce ne sont que des paroles et qu'il n'y aura pas d'augmentation du personnel de psychiatrie.

L' « exemple » du Rouvray

Les agents du Centre Hospitalier du Rouvray (psychiatrie) ont été amenés à des situations extrêmes, obligés de manifester et de faire grève mais même de faire la grève de la faim !!! Ils se sont battus quasiment seuls, sans grand soutien des syndicats nationaux, comme si leur problème était particulier, local et n'était pas le même que celui que nous rencontrons tous. Et qu'on ne nous dise pas que c'est un exemple à suivre, car on ne peut demander aux agents de se mettre en grève de la faim. Cela aurait des conséquences graves : des séquelles parfois irréversibles !!! D'autant que les postes qu'ils obtiennent au Rouvray sont pris à l'hôpital du Havre !

Danger : ras-le-bol généralisé

Cet été, dans de nombreux hôpitaux, il y a encore eu un grand nombre d'épuisement professionnel, avec beaucoup d'arrêts maladie, des personnels déplacés au pied levé dans des services qu'ils ne maîtrisent absolument pas. Beaucoup de demandes de départs en dispo ou de départs tout court, notamment chez les infirmières.

Pour nous lire régulièrement sur le net, un site : www.matierevolution.org